

Vois-tu, quand le Christ Jésus voyageait par nos terrestres routes, il suffisait de l'approcher pour être consolé, guéri, transformé. De toutes parts on lui amenait les malades et les infirmes. On massait les maux humains sur son passage, et la vertu qui sortait de Lui les guérissait tous, les maux du corps, les maux de l'âme...

Et depuis qu'Il s'est arrêté, ce même Jésus, depuis qu'Il s'est fait silencieux captif au tabernacle, crois-tu que sa puissance soit moins grande?

—Tu ne réponds pas, frère? Tu ne sais pas? Eh! bien veux-tu que je te dise une histoire? Pas un conte, pas une légende, une histoire, une vraie? Tu veux, hein? Eh! bien!...

"Il y avait une fois, oh! très loin, et il y a bien longtemps, une enfant si célestement belle qu'on l'avait appelée Angèle. Elle était orpheline, très riche et vivait seule dans un castel somptueux avec de bons vieux serviteurs et un frère plus âgé qui l'adorait. Il adorait bien des choses encore ce Fol Prince comme les bonnes gens l'avaient surnommé. Il adorait son or, le plaisir sous toutes ses formes, il s'adorait lui-même surtout. Mais hélas! il n'adorait point Dieu! Angèle était donc la seule passion pure et grande de ce cœur livré à la débauche, à l'impiété et à l'orgueil.

Autant il était méchant, autant elle était bonne. Autant il était impie, autant elle était sainte.

Pendant que les plus vils amusements attiraient le jeune homme, l'Eucharistie fascinait la petite sœur. Charmée par la divine attirance de l'Hostie Sainte, elle passait des heures et des heures au pied du tabernacle, immobile, ravie par les paroles secrètes qu'entendait son âme.

Tous les matins le prêtre lui donnait Jésus et elle restait là perdue en Lui, insensible à tout ce qui se passait autour d'elle, abîmée dans sa prière, un sourire angélique sur ses lèvres pures, elle avait l'air d'une statue, ou plutôt d'une petite sainte en extase. Souvent cependant la pâle figure s'inondait de larmes brûlantes, des soupirs déchiraient la faible poitrine. Un grand chagrin dévorait silencieusement le cœur de l'enfant, et quand elle était seule dans la grande église elle parlait à haute voix: "O Jésus, Maître tout-puissant et si bon! si seulement je pouvais vous l'amener! S'il passait à vos pieds, si votre regard adorable se posait ne fut-ce qu'un instant sur lui, il serait changé, il serait guéri! Mon beau Prince se convertirait, il vous aimerait et je serais si heureuse! Mais hélas! comment faire pour qu'il vienne jusqu'à Vous?"